

accusé les protestans de nos jours d'être dans la disposition de retourner à la Religion de leurs peres, & de pencher vers l'Eglise Romaine. Mirabeau s'est exercé sur ce sujet dans sa *Monarchie Prussienne*, & en a parlé comme d'une subversion effrayante (a). On connoît

„ prétendent exercer une législation complète sur
 „ le dogme & la discipline... En proie à l'igno-
 „ rance, à la présomption, à la manie de dogma-
 „ tiser, aux artifices des gens de secte qui les inf-
 „ pèrent & les dirigent, sans qu'ils s'en doutent,
 „ ces bons & imprudens princes font à l'Eglise &
 „ à l'état des plaies dont ils seroient effrayés, s'ils
 „ en connoissoient la profondeur & l'étendue ;
 „ tandis que sous les protestans, que sous les Turcs
 „ même, les Chinois & les Indous, le catholique
 „ est en repos : si la profession extérieure de la
 „ foi est gênée ou punie, il ne rencontre au moins
 „ pas de docteur postiche, qui prétende la connoi-
 „ tre mieux que lui. „

(a) „ Le Catholicisme, dit-il, est très-puissant ;
 „ son clergé immortel travaille sans relâche à re-
 „ gagner ce qu'il a perdu. Les travaux constans
 „ d'un très-grand nombre d'hommes invariable-
 „ ment dirigés vers un même but, ont produit,
 „ dans tous les tems, des effets miraculeux. En
 „ Allemagne on s'effraye à bon droit des progrès
 „ qu'ils ont faits depuis plus d'un siecle. Un grand
 „ nombre de souverains a embrassé la foi catholi-
 „ que ; bien d'autres y tendent en secret : cette
 „ agitation est, du Rhin au Danube, & même aux
 „ extrémités du Nord, d'une activité inexprima-
 „ ble „ ——— „ Voyez ce souverain (dit-il ail-
 „ leurs en parlant du roi de Suede) rapporter
 „ de son voyage d'Italie une forte de passion pour
 „ les principes Ultramontains, que la seule crainte

Monarch.
 Pruss. T. 5.
 P. 18.